tives, lorsqu'il brisa la porte du tombeau et ravit son corps aux chaînes inexorables de la mort. Ils nous disent son ascension au ciel, lorsqu'entouré de ses disciples, escorté par les âmes de ces patriarches, saisissant d'une main le passé et de l'autre l'avenir, il s'éleva par sa seule vertu, faisant monter, avec lui ou après lui, l'humanité régénérée par son sang.

Marie, associée au sacrifice du Calvaire, devait être associée au triomphe de son fils. Vainement la mort voulut-elle retenir une proie qui ne méritait pas ses atteintes ; après quelques instants de captivité, Marie lui échappa comme Jésus-Christ. Portée par les anges jusqu'au seuil de la Jérusalèm céleste, elle y fut accueillie par son fils bien-aimé : appuyée sur lui, *innixa super dilectum*, elle monta au-dessus des chœurs angéliques et des phalanges des saints ; elle s'élève jusqu'au sommet des cieux et va recevoir de la main du Tout-Puissant le diadème réservé à la reine de la terre et des cieux, des hommes et des anges.

C'est par ce triomphe de Marie que se terminent les mystères du Rosaire.

L'Eucharistie, comme sacrement du corps et du sang de Jésus-Christ, laissée à l'Eglise durant son passage sur la terre, devait avoir son triomphe sur la terre. Ce triomphe, nous le voyons dans la Fête-Dieu. La nature est parée comme une cité qui reçoit un roi ; les fleurs étincellent, les voix les plus gracieuses chantent dans le feuillage, la brise murmure dans les gazons : la terre est couverte d'une parure de reine : le ciel est plus brillant, l'air est doux, le firmament s'illumine de ses plus riantes aurores.

Un hymne universel est chanté à Dieu par le réveil des êtres inanimés ; l'homme s'y associe, lui donne son expression plus haute et plus précise, l'Eglise consacre cet hymne à la gloire de l'Eucharistie.

C'est au milieu des splendeurs de la nature et du firmament que l'Eucharistie apparaît au milieu des hommes ; des fanfares joyeuses, des chants pieux la saluent, de brillants cortèges l'entourent et les foules émues se jettent à genoux pour bénir et prier le Dieu qui y est présent. Jésus-Christ triomphant sorti du tabernacle, apparaît radieux au milieu d'un soleil d'or, et les rayons de sa grâce illuminent les âmes et réchauffent les cœurs.

C'est une fête populaire, un triomphe bienfaisant, cher